

La Semaine Sainte

La Semaine Sainte – et particulièrement le Triduum pascal – constitue le « centre de gravité » de l'année liturgique.

« Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi. » (1.Co.15, 14)

Pèlerins en marche avec leur Seigneur, les chrétiens sont invités à suivre le Christ, à célébrer sa mémoire depuis son entrée triomphale dans Jérusalem jusqu'à sa Résurrection, en passant par la Cène, la Passion et la Mort.

- **Le Dimanche des Rameaux et de la Passion**, nous entrons avec Jésus dans Jérusalem. Nos mains tendent les rameaux et nous chantons : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » A la suite du Christ, le peuple de Dieu se met en marche vers Pâques.
- **Le Mardi-Saint** a lieu une célébration très spéciale, la seule de l'année qui n'a lieu que dans un lieu unique du diocèse (cette année, chez nous à Mouscron, église du Bon Pasteur): c'est la « **Messe chrismale** » qui est toujours présidée par l'évêque. Au cours de la messe chrismale, trois rites sont mis en avant:
 1. **La bénédiction de l'huile des malades**, qui sera utilisée lors de la célébration de l'onction des malades.
 2. **La bénédiction de l'huile des catéchumènes** : les catéchumènes en sont oints durant le temps du catéchuménat ou le samedi saint.
 3. **La consécration du Saint Chrême** : celui-ci sert à oindre le nouveau baptisé sur la tête, à oindre le front du nouveau confirmé, à oindre les mains du nouveau prêtre, à oindre la tête du nouvel évêque.Au cours de la messe chrismale, tous les prêtres qui vivent dans le diocèse sont invités à concélébrer. En effet, il s'agit d'une des principales manifestations de la plénitude du sacerdoce de l'évêque et le signe de l'union étroite des prêtres avec lui. Après l'homélie, les prêtres sont invités à renouveler leurs promesses sacerdotales.
- **Le Jeudi-Saint**, nous nous souvenons de Jésus prenant son dernier repas avec ses apôtres. Ils mangent la Pâque, un agneau immolé, du pain non levé, comme le peuple juif libéré de l'esclavage des Egyptiens. Désormais, le véritable agneau, celui qui libère, celui qui « enlève le péché du monde », qui donne vie, c'est Jésus lui-même. En reprenant les gestes du Christ instituant la première eucharistie, nous sommes invités à les accomplir dans le sens qu'il a voulu leur signifier : « *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* » (Jn.15, 13)
- **Le Vendredi-Saint** est le jour de la Passion et de la Mort, le jour où Jésus, remettant son esprit entre les mains du Père, accomplit pleinement sa mission. Nous accompagnons le Christ au tombeau. La Croix devient le signe de l'amour fou de Dieu pour tous les hommes. Pour signifier ce départ, ce « vide », le Vendredi-saint est le seul jour de l'année où on ne célèbre aucune messe, mais un « office » au cours duquel on peut communier au pain consacré la veille.
- **Le Samedi-Saint** est le jour de l'absence, du silence, de la méditation, mais aussi de l'espérance. La Vigile pascale, qui inaugure la fête de Pâques, est une « veillée » de prière dans la foi au Christ ressuscité : passage des ténèbres à la lumière, victoire du Christ sur la mort ! Dans la nuit, le feu et le cierge de Pâques sont allumés, puis la

flamme est transmise aux fidèles : « *Vous êtes tous des fils de la lumière.* » (1 Th. 5, 5). Et l'Eglise se réjouit d'accueillir les nouveaux baptisés.

- **Le Dimanche de Pâques**, premier jour de la semaine, est jour de création et de récréation. Les chrétiens, par grâce de leur baptême, sont faits créatures nouvelles, à la suite du Christ, pour la mission. Le Christ ressuscité nous offre la vie, dans la paix et la joie éternelle ! Sa résurrection fonde notre espérance : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt.28, 20)

LE DIMANCHE DE LA DIVINE MISÉRICORDE

- Après la **Semaine Sainte** vient la Semaine de Pâques ou l'Octave de Pâques ... car Pâques est en fait un long dimanche se prolongeant sur huit jours, où chaque jour est Jour de Pâques.

Du dimanche de Pâques au Dimanche de la Miséricorde (ainsi nommé par Jean-Paul II), ou « *Dimanche in albis* » - car les nouveaux baptisés portent leur vêtement blanc – la liturgie quotidienne nous fait chanter le Gloria tous les jours.

En fait, on célèbre Pâques durant 7 semaines (jusqu'à la Pentecôte)

- Le second dimanche de Pâques, a été institué dans l'Eglise par Saint Jean-Paul II, le « *Dimanche de la Miséricorde* », (suite aux révélations qui auraient été faites à Sœur Faustine, religieuse polonaise canonisée le 30 avril 2000). Ce dimanche fut célébré pour la première fois le 22 avril 2001. Cette miséricorde divine était particulièrement importante aux yeux de Jean-Paul II qui mourut le dimanche de la Divine Miséricorde, le 2 avril 2005. Il fut béatifié le 1^{er} mai 2011 et canonisé le 27 avril 2014, deux autres dimanches de la Divine Miséricorde.

On peut dire que la « miséricorde » est l'attitude caractéristique de Dieu qui peut le définir tout entier : comme le disait Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, « Il n'est qu'amour et miséricorde ». La miséricorde révèle le soin dont le Père entoure ses enfants : Dieu écoute avec attention ce qui monte du cœur de l'homme, ce qui provoque en Lui une attention quasi-maternelle.

L'homme peut alors accepter de voir la pauvreté, l'indigence et la misère de sa propre vie.

Elle représente aussi l'attachement profond de Dieu pour l'homme qui nous manifeste sa tendresse, nous pardonne nos manquements et nos faiblesses et nous incite à faire de même envers nos frères.

La parabole de l'escargot



Un jour, il y a très longtemps, les animaux décidèrent de remercier Dieu pour tout ce qu'il leur avait donné. Ils voulurent pour cela se rendre à l'endroit le plus haut du monde. Mais seul l'escargot savait où se trouvait cet endroit :

- « *La montagne où nous devons aller se trouve à l'autre bout du monde. Venez, je vais vous montrer le chemin* » leur dit-il.

L'escargot se mit en route et les autres animaux lui emboîtèrent le pas. Que le chemin monte ou descende, ils n'avaient pas de mal à suivre l'escargot, car celui-ci laissait derrière lui une trace qui brillait tellement qu'elle était bien visible, de nuit comme de jour.

Tous les animaux arrivèrent finalement en vue de la montagne. On aurait dit que son sommet touchait le ciel :

- « *On y est, escargot, dirent les autres animaux. Continuons jusqu'au sommet !* »

Mais l'escargot ne répondit rien.

Toc toc ! Ils se hasardèrent à frapper légèrement sur sa coquille. L'escargot était mort !

Il avait donné tout ce qu'il pouvait,
il avait donné tout ce qu'il avait
– une trace lumineuse et
brillante – pour montrer aux
autres le chemin vers Dieu.
A l'image de l'escargot,
Jésus, qu'est-ce que tu en as
bavé... avant d'arriver au
Golgotha !



Mais depuis, il existe une trace lumineuse et brillante, comme un signe discret dans la nuit pour nous dire qu'il y a un Au-delà de la haine, bien meilleur que ce qu'on aurait pu imaginer !

POUR MÉDITER OU PARTAGER LA PAROLE DE DIEU DU 26 AVRIL

La liturgie de ce dimanche nous fait entendre le récit des disciples d'Emmaüs. L'itinéraire de foi de Cléophas et de son compagnon rejoint l'expérience pascale de tout chrétien, le chemin proposé aux disciples que nous sommes. Cette expérience qui transforme l'existence conduit à un témoignage de foi.

Mais comment faire l'expérience de la rencontre du Ressuscité ?

- **Cheminer avec le Christ.** Jésus chemine à nos côtés, sur nos routes humaines avec leurs difficultés, leurs échecs. Il vient à notre rencontre, mais il nous est parfois difficile de le reconnaître.
Quels seraient les signes de sa présence dans ma vie ?
« Nos cœurs sont lents à croire », même si l'Esprit nous guide et suscite en nous la foi. *Quelle est mon écoute de l'Esprit ? Quels dons ai-je reçus ?*
- **Les Ecritures.** Dieu nous parle par les Ecritures ; en Jésus, elles sont accomplies. Depuis l'Ascension, il demeure au milieu de nous, présent dans sa Parole. *Quelle est la place de la Parole de Dieu dans ma vie ? M'aide-t-elle dans certaines situations ? Lesquelles par exemple ? Quelle lecture, méditation, prière personnelle, à quel partage fraternel suis-je appelé à partir des textes pour mieux connaître le Christ et grandir dans la foi ?*
Quelle relecture de ma vie est-ce que je pratique à la lumière des Ecritures ? Ma vie est-elle recréée et nourrie par la Parole ?
- **Le Pain partagé.** Les disciples reconnaissent Jésus à la fraction du pain. Mais, à peine reconnu, il disparaît de leurs regards. Le Pain deviendra désormais le signe de sa présence réelle. A chaque eucharistie, le Christ se donne en nourriture pour nous faire vivre. *Comment est-ce que j'accueille cette rencontre du Christ vivant ? Est-ce que j'en rends grâce ?*
- **La communauté, l'Eglise.** Les deux disciples retournent à Jérusalem pour rejoindre les Apôtres et y témoigner de l'expérience de la rencontre de Jésus. C'est le temps de l'Eglise naissante, communauté de ceux qui portent témoignage de la résurrection du Seigneur, guidée par son Esprit. *Comment ma foi est-elle nourrie par l'expérience des autres ? Comment suis-je missionnaire de cette Bonne Nouvelle ?*

Hommage à l'abbé Nestor Paul

En hommage à l'Abbé Nestor Paul, voici quelques extraits de textes qui ont été proclamés lors de ses funérailles.



« Nestor était un prêtre à l'écoute de son Dieu et de ses frères, trouvant toujours les mots appropriés et positifs de partage et d'amour, excellent conseiller, clairvoyant, doté d'une fine psychologie, prêtant par exemple son temps et ses oreilles aux jeunes du collège lors du sacrement de réconciliation, pendant le Carême, ou lors de moments difficiles vécus par une classe. Il mettait tout son cœur dans chaque célébration. Combien d'anciens collégiens n'a-t-il pas mariés ? Combien de leurs enfants n'a-t-il pas baptisés ?

...

Accepter l'héritage de Nestor, c'est dans son sillage, prendre soin de la vie relationnelle, c'est porter une attention ouverte et chaleureuse à soi, aux autres et à notre environnement. C'est poser une intention bienveillante afin que fleurissent des actes qui permettent au vivant sous toutes ses formes, le plus petit, le plus fragile, le moins considéré, le très différent, de s'épanouir pleinement. C'est demeurer conscients que sans cesse, nous sommes des

apprenants, des progressants, des cheminants... C'est raffermir notre liberté intérieure, cette grande force, cette puissante confiance pour traverser les hauts et bas de l'existence, pour toucher du bout des doigts la juste compréhension des choses et des gens... C'est garder intacte cette aptitude à s'émerveiller. C'est élever. C'est tenir la lampe allumée... C'est rejoindre totalement la noble mission d'amour de l'éducation que nous nous engageons à continuer à aviver. »

(extrait du message de la directrice du Collège NDBS, Anne Verhaeren)

« Notre ami Nestor nous a quittés ou plutôt, il est maintenant dans le cœur de Dieu. Nous sommes nombreux autour de lui ce matin pour lui témoigner une dernière fois notre sympathie. Nous sommes tristes. Mais je crois aussi que nous sommes dans la paix. Quand on allait voir Nestor dans les derniers temps et qu'on lui demandait : « Nestor, ça va ? » Il répondait : « Vieillement ». Il ajoutait avec un sourire : « J'attends la mort ».

Les témoignages que nous avons entendus au début de cette célébration sont éloquentes. Et nous avons tous, je suis certain, beaucoup à partager sur tout ce que nous avons reçu de Nestor. En général, lorsque quelqu'un est décède, on lui découvre tout à coup plein de qualités. Mais vous serez d'accord avec moi pour dire que, même de son vivant, nous ne disions de Nestor que du bien. Quelle belle personnalité ! Ce n'est pas par hasard si son totem chez les scouts « Castor », était précisé par l'expression « cœur d'or ».

Nestor est maintenant dans le cœur de ce Dieu qui l'a accompagné tout au long de son existence. Nous avons à rendre grâce, c'est-à-dire dire merci à Dieu : il a mis Nestor sur notre

chemin. Quelle chance nous avons eue que notre vie croise la sienne. Nous avons tous beaucoup reçu de lui.

Nous sommes rassemblés pour nous souvenir des bons moments passés avec Nestor. Pour aussi trouver un peu de paix. Mais si nous sommes croyants, nous sommes invités à prier. Je me permets de penser que nous n'avons pas à prier pour Nestor. Le Seigneur l'a certainement accueilli les bras grands ouverts. Nous avons plutôt à le prier, lui qui est maintenant dans le cœur de Dieu. Qu'il ne nous oublie pas, qu'il reste à nos côtés. Qu'il continue à nous aider, à nous soutenir, à nous encourager avec l'efficacité et aussi la discrétion qui le caractérisait. Et que ce temps de prière, de silence, de recueillement, quelles que soient nos convictions nous apporte paix, courage, réconfort et espérance. Amen ! »

(extrait de l'homélie prononcée par l'Abbé Etienne Mayence)

Les charades du mois

Les réponses se trouvent dans les textes de
l'Essenciel de ce mois ou dans votre missel.



- Mon premier est une note de musique
Mon deuxième est un morceau de chasuble
Mon troisième est le début de la récréation
Mon quatrième est la fin de la récréation
MON TOUT EST CE QUE LES CHRETIENS FÊTENT A PÂQUES.
- Mon premier est la moitié
Mon deuxième est le diminutif du prénom José
Mon troisième peut être pilaf, cantonais ou basmati
Mon quatrième est un instrument de musique ou une affection du pied
Mon cinquième peut être article ou préposition
MON TOUT SE FÊTE LE DEUXIEME DIMANCHE DE PÂQUES.
- Mon premier est toujours sur la porte
Mon deuxième est une interjection de surprise
Mon troisième est le visage
MON TOUT EST LE NOM D'UN DES DISCIPLES D'EMMAÛS.

Les découvertes du vicaire



En ce temps de confinement, voici quelques propositions pour approfondir notre foi grâce à différents ouvrages de qualité, peu onéreux et agréables à lire

1- Pour redécouvrir le sens profond de la Messe :
BOT, Jean-Marc, **La Messe expliquée simplement**, Artège Editions, 2006, 24p (2€)

2- A la rencontre de saint Joseph :
CELEIRO, P. Juan-Ramón, **Le livre de saint Joseph**, Editions du Gingko, 2009, 64p (6€)

3- Pour entrer dans une belle histoire d'amour :
FABRE, Jean-Philippe, **Découvrir le Nouveau Testament en deux heures**, Mame, 2017, 55p (7€)

4- Discerner l'action de l'Esprit-Saint dans nos vies :
LECURU, Ludovic, **Les sept dons du Saint-Esprit**, Editions Emmanuel, 2017, 157p (13€)

5- Enrichir notre prière grâce aux psaumes :
PSAUTIER, **version œcuménique-texte liturgique**, Cerf, 2005, 382p (22€)

(Les prix sont mentionnés à titre indicatif.)

Et pour terminer, quelques sites internet pour se procurer, en ligne, des livres/dvd/... chrétiens :

www.laprocure.com (vaste choix de livres, DVD, CD,...)

www.editionsartège.fr (vaste choix de livres, tous âges)

www.librairietequi.com (éditeur parisien : vies de saint(e)s, livres pour enfants,..., pendant confinement : activités spéciales proposées pour les enfants)

www.editions-lelaurier.com (petits manuels de spiritualité,...)

www.gingko-editions.fr (Marie qui défait les noeuds,...)

En vous souhaitant d'agréables découvertes !
Abbé Pascal